

3.3 Structure de corps

3.3.1 Définition de corps

Un ensemble \mathbb{K} , muni d'une addition et d'une multiplication est un corps si :

1. $(\mathbb{K}, +, \times)$ a une structure d'anneau
2. (\mathbb{K}^*, \times) est un groupe de neutre 1 où nous avons noté 0 le neutre pour l'addition et $\mathbb{K}^* = \mathbb{K} \setminus \{0\}$

On dit que $(\mathbb{K}, +, \times)$ est un corps

Remarque 14 :

1. Si la seconde loi \times est commutative, on dit que le corps $(\mathbb{K}, +, \times)$ est un corps commutatif
2. \mathbb{Q} , \mathbb{R} et \mathbb{C} sont des corps commutatifs
3. Un corps $(\mathbb{K}, +, \times)$ n'a pas de diviseurs de 0

En effet, soient $a \in \mathbb{K}$ et $b \in \mathbb{K}$ tels que $a \times b = 0$

— Si $a = 0$, c'est fini

— Supposons $a \neq 0$; composons alors à gauche par a^{-1}

$$a \times b = 0 \iff a^{-1} \times (a \times b) = a^{-1} \times (0) = 0 \iff b = 0$$

Ainsi, $a \times b = 0 \implies a = 0$ ou $b = 0$

Exercice 8 :

On appelle $\mathbb{Q}(\sqrt{2}) = \{x + y\sqrt{2} \text{ avec } x \in \mathbb{Q} \text{ et } y \in \mathbb{Q}\}$. Montrer que $(\mathbb{Q}(\sqrt{2}), +, \times)$ est un corps

3.3.2 Définition de sous-corps

Soient $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps et $\mathbb{L} \subset \mathbb{K}$

1. \mathbb{L} est un sous-corps de \mathbb{K} si et seulement si $(\mathbb{L}, +, \times)$ est un corps
2. Si \mathbb{L} est un sous-corps de \mathbb{K} , on dit que \mathbb{K} est une extension de \mathbb{L}

Exemple 15 :

1. \mathbb{Q} est un sous-corps de \mathbb{R} , et \mathbb{R} est un sous-corps de \mathbb{C}
2. \mathbb{Q} est un sous-corps de $\mathbb{Q}(\sqrt{2})$, et $\mathbb{Q}(\sqrt{2})$ est un sous-corps de \mathbb{R}
3. $\mathbb{Q}(\sqrt{2})$ est une extension de \mathbb{Q} , tout comme \mathbb{C} est une extension de \mathbb{R}

3.3.3 Théorème

Soient $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps et $\mathbb{L} \subset \mathbb{K}$ non vide

Pour que $\mathbb{L} \subset \mathbb{K}$ soit un sous-corps de \mathbb{K} , il faut et il suffit que :

1. $(\forall a \in \mathbb{L})(\forall b \in \mathbb{L})(a - b \in \mathbb{L} \text{ et } ab \in \mathbb{L})$
2. $(\forall a \in \mathbb{L})(a^{-1} \in \mathbb{L})$

Démonstration

La démonstration est simple et laissée au lecteur

3.3.4 Théorème

Soit $(\mathbb{K}, +, \times)$ un corps

1. Les seuls idéaux de \mathbb{K} sont $\{0\}$ et \mathbb{K}
2. Réciproquement, si $(A, +, \times)$ est un anneau unitaire tel que les seuls idéaux soient $\{0\}$ et A , alors $(A, +, \times)$ est un corps

Démonstration

1. Soit \mathbb{K} un corps et I un idéal de \mathbb{K}

Supposons I non trivial; il existe alors $b \in I$ tel que $b \neq 0$; alors, comme I est un idéal, $b^{-1} \times b \in I$, c'est à dire que $1 \in I$.

Ainsi, pour tout $x \in \mathbb{K}$, $x \times 1 \in I$, c'est à dire que $x \in I$, et donc $I = \mathbb{K}$

2. Réciproquement, soit $(A, +, \times)$ un anneau unitaire tel que les seuls idéaux soient $\{0\}$ et A

Il faut montrer que $(A, +, \times)$ est un corps.

Soit $a \in A$ tel que $a \neq 0$; il suffit de montrer que a est inversible.

L'ensemble $a \times A$ est un idéal de A et donc $a \times A = A$. A étant unitaire, il existe a' tel que $a \times a' = 1$, c'est à dire que $a' = a^{-1}$; a est donc inversible.

3.3.5 Définition d'homomorphisme de corps

Soient $(\mathbb{K}, +, \times)$ et $(\mathbb{K}_1, +, \times)$ 2 corps. Soit $f : \mathbb{K} \rightarrow \mathbb{K}_1$ une application.

f est un homomorphisme de corps si et seulement si, pour tout $x \in \mathbb{K}$ et tout $y \in \mathbb{K}$:

$$\begin{cases} f(x + y) = f(x) + f(y) \\ f(x \times y) = f(x) \times f(y) \end{cases}$$